



**Séance du séminaire du vendredi 13 novembre 2020, de 16h à 19h**

En raison du confinement, cette séance se tiendra en visio-conférence sur Zoom Pro.

Si vous voulez y participer : envoyez un courriel à [laurent.veray@sorbonne-nouvelle.fr](mailto:laurent.veray@sorbonne-nouvelle.fr) afin d'obtenir les informations de connexion.

### **Les premiers journaux filmés (1908-1914) : pour un nouveau regard sur l'institutionnalisation du cinéma**

**Par Rodolphe Gahéry**

Si les actualités filmées ne sauraient être considérées comme un objet de recherche totalement inexploré – que l'on songe d'abord aux premiers travaux menés par Laurent Véray, pour la Première Guerre, dès le milieu des années 1990 –, les origines de la presse filmée demeurent jusqu'ici peu, voire pas étudiées par l'historiographie française. Émanant d'une recherche effectuée dans le cadre d'une thèse de doctorat, cette communication propose de pallier une partie de ces lacunes historiques à travers une analyse des modalités de l'essor des premiers journaux filmés au tournant des années 1900-1910. Au sein des firmes, la mise en place d'une édition régulière et progressivement standardisée constitue en effet une étape structurante dans l'avènement d'une presse filmée en tant que série culturelle autonome. À cette dimension intermédiatique du processus s'en ajoute une autre, plus théorique, qui consiste à envisager son rôle et sa place dans l'institutionnalisation des pratiques cinématographiques en général. Il s'agira donc aussi de réfléchir aux voies par lesquelles ces premiers journaux filmés ont pu contribuer aux « débuts du cinéma ».

**Rodolphe Gahéry** est actuellement chargé de cours en études cinématographiques à l'Université Paris Nanterre, après y avoir été doctorant contractuel puis ATER. Il soutiendra en novembre une

thèse de doctorat consacrée aux premières actualités filmées (1895-1914) et leur rôle dans l'institutionnalisation des pratiques cinématographiques en France. Titulaire d'une certification professionnelle reconnue au titre de « monteur cinéma et audiovisuel », il enseigne également en BTS des métiers de l'audiovisuel.



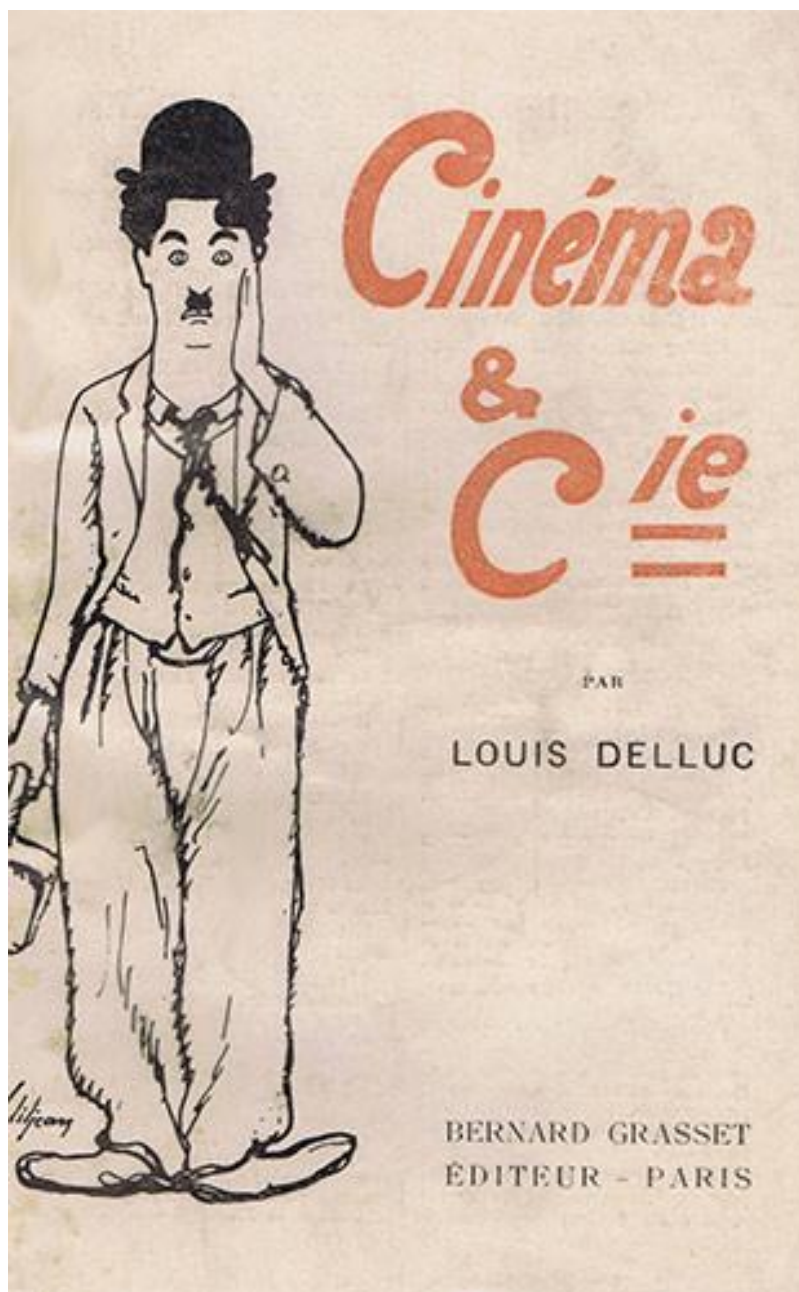
## 1919, année charnière pour la littérature de cinéma en France

Par Laurent Husson

En mai 1919, les éditions Grasset publient le premier recueil d'articles de cinéma de Louis Delluc, *Cinéma & cie*, et le présentent, dans ses annonces publicitaires, comme « le premier livre sur le cinéma ». Quelques semaines plus tard, La Renaissance du livre édite *Le Cinéma*, premier livre d'Henri Diamant-Berger, tandis que les Éditions de la Sirène préparent *La Fin du monde filmée par l'Ange N.-D.* de Blaise Cendrars, illustré par Fernand Léger, titre déjà annoncé dans la presse en 1917. À l'orée des années 1920, l'art cinématographique fait ainsi une entrée remarquable dans des catalogues de maisons d'édition réputées. Cependant, la littérature consacrée à la cinématographie existait bel et bien avant 1919. Quel était son visage, et en quoi la parution du livre de Louis Delluc a-t-elle profondément bouleversé la considération du cinéma en France comme sujet littéraire ? Nous reviendrons, dans un premier temps, sur les toutes premières publications françaises portant sur la cinématographie, et plus particulièrement sur la « Bibliothèque générale de cinématographie » inaugurée par E. Kress et publiée par le Comptoir d'édition de *Cinéma-Revue*. Puis, nous nous focaliserons sur les livres et projets

éditoriaux relatifs au cinéma de l'année 1919, et notamment sur le discours publicitaire des maisons d'édition.

**Laurent Husson** prépare à l'Université Sorbonne nouvelle, sous la direction de Laurent Véray, une thèse de doctorat intitulée « L'émergence des collections de livres de cinéma dans la France de l'après-guerre (1945-1954) ». Par ailleurs, il est également chargé de cours à l'Université Sorbonne nouvelle.



Ciné08-19  
sur le web

